

Anaquel de estudios árabes, Universidad Complutense de Madrid, Facultad de Filología, Departamento de Estudios Árabes e Islámicos, Madrid. 17 × 24 cm.

Número 1 – 1990, Madrid, Editorial de la Universidad Complutense. x + 262 p.

Número 2 – 1991, Madrid, Editorial Complutense. 390 p.

Número 3 – 1992, Madrid, Editorial Complutense. 372 p.

En 1607, César Oudin enregistre dans son *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*⁵ : « Anaqueles, m. *Certaines armoires faites de plastre en forme de tablettes, contre la muraille, pour y mettre la vaisselle & les verres, proprement ce sont tablettes.* » C'est déjà le sens moderne du mot : il désigne ce qu'on appelle aujourd'hui « étagère » ; le premier sens technique (de l'arabe *naqqāl*) avait été « porteur (de pain) ».

La directrice de la revue, María Jesús Viguera Molíns, dans la note introductive par laquelle s'ouvre le premier numéro, explique le titre *Anaquel* par un jeu sur les deux sens du mot, la vocation de ce périodique étant à la fois d'accueillir les contributions, comme un rayon de bibliothèque, et d'en être le porteur, qui les achemine des auteurs vers les lecteurs.

Anaquel de estudios árabes (ci-après : AEA) est une revue ouverte à tous les contributeurs ; les articles sont publiés en espagnol, mais aussi dans d'autres langues, spécialement en français et anglais.

Les deux premières choses que leenseur tient à dire sont : d'abord, que cette revue a, dès sa naissance, une dimension scientifique et une qualité éditoriale qui la rendent, comme on dit aujourd'hui, incontournable ; ensuite, qu'elle ne se consacre pas exclusivement, loin de là, aux études hispano-arabes, mais, comme son titre l'indique, aux études arabes en général. Il est important aussi de signaler que, depuis le n° 2, des recensions en grand nombre constituent la deuxième partie du volume (annuel), la plupart concises, certaines très développées et regroupées, à partir du n° 3, en sous-rubrique « recensions-études ».

Les trois volumes en notre possession comportent 44 articles et les recensions de quelque 88 ouvrages. Ils représentent une somme de contributions de taille très inégale, mais d'un intérêt que le lecteur évaluera dans la gamme qui va de grand à extrême, selon ses centres d'intérêt. Il est exclu d'examiner ici tous ces travaux ; nous devons nous contenter d'en faire l'inventaire selon un possible classement par rubriques, et de donner à l'occasion une brève indication permettant d'en savoir un peu plus que ce que dit un titre trop sobre.

De cet inventaire nous extrairons seulement un titre, « Antroponimia hispanoárabe (reflejada por las fuentes latino-romances) », qui est celui d'une vaste contribution (105 p.) répartie sur les trois numéros, d'Élias Terés Sádaba. L'auteur étant décédé en 1983, l'édition est assurée par J. Aguadé, C. Barceló et F. Corriente. Les *étymons* anthroponymiques des Arabes sont analysés, illustrés par quelques personnages, et classés dans l'ordre alphabétique arabe :

AEA 1 : de *ab* (1) à *zaynab* (173) ;

AEA 2 : de *suḥaym* (174) à *'aṭīyya* (301) ;

AEA 3 : de *'afif* (302) à *yūnus* (445).

Cette collecte permet un intéressant survol de l'immense corpus onomastique andalou ; notons qu'aux noms arabes identifiés s'ajoutent d'autres entrées : des noms arabes inconnus tel *mahbar*, des

5. Cf. fac-similé de la sixième édition (Lyon, 1675), Paris, 1968.

noms berbères comme *tāšufin*, *furānik/q*, *munūsa*, ou romans comme *šalmōn* (*salmón* « saumon »), *lubb* (*lobo* « loup »), et des noms plus énigmatiques tels que *mardaniš* ou *hamuš̄k*. On trouve aussi quelques noms de tribus : *hamdān* (yémenite), *huwwāra* (berbère), etc.

TABLE DES ARTICLES.

– Éditions et/ou traductions (inédites, commentées)⁶ de textes arabes et espagnols :

AEA 1 : « Catorce cejeles de Ibn Zamrak y uno de Ibn Alxaṭīb » (F. Corriente Córdoba) [transcription, traduction⁷, commentaire linguistique et reproduction d'une page de manuscrit] ; « Un opúsculo de ensalmos y magia talismánica atribuido a 'Abd Allāh ibn Salām » (P. Beneito Arias) [édition et traduction, avec reproductions des figures magiques] ; « El tratadito pseudo-hipocrático *Fī l-mawt al-sarī'* » (R. Kuhne Brabant) [édition et traduction].

AEA 2 : « Un tratadito inédito de dietética de al-Rāzī » (R. Kuhne Brabant) [consommation des fruits ; édition et traduction] ; « Alejandro "Dū l-qarnayn" en el *Kitāb ādāb al-falāsifa*⁸ » (M. Abumalham) [traduction] ; « La *Maqāma barbariyya* de al-Saraqṣī » (I. Ferrando Frutos) [traduction] ; « Un manuscrito de origen andalusí sobre tema bélico » (M. Bashir Hasan Radhi) [extraits en traduction] ; « Sobre el ejercicio de la medicina en al-Andalus : una fetua de Ibn Sahl » (L.F. Aguirre de Cárcer) [traduction] ; « Dos fetuas sobre la expulsión de mozárabes al Magreb en 1126 » (D. Serrano) [traduction] ; « El poema de los Nombres Divinos (*al-Asmā' al-ḥusnā*) de al-Nābulusi » (P. Beneito Arias) [édition] ; « Dos documentos⁹ sobre Moriscos de Almería : Los especieros y una carta de dote » (M^a.I. Jiménez Jurado et J. López Andrés).

AEA 3 : « Salomón y los genios »¹⁰ (M. Abumalham) [traduction] ; « Una traducción aljamiada de Corán 38, 34-36 y su original árabe » (M^a. J. Hermosilla) ; « Documentos cristianos¹¹ sobre mudéjares de Andalucía en los siglos XV y XVI » (P.A. Porras Arboledas) [actes royaux pour la plupart] ; « La perdida de La Goleta y Túnez en 1574, y otros sucesos de historia otomana, narrados¹² por un testigo presencial : Alonso de Salamanca » (R. González Castrillo) [larges extraits, index onomastique].

– Remarques d'édition et de traduction :

AEA 2 : « Tres manuscritos del Epítome de la Física de Averroes en el Cairo » (J. Puig).

– Texte contemporain :

AEA 1 : « Metamorfosis en un relato de Zakariyyā' Tāmir » (M^a.J. Viguera Molíns) [traduction].

– Textes dialectaux contemporains et études dialectales arabes :

AEA 1 : « El šāweš Bū-'Aẓẓa visita al siquiatra. Un diálogo en árabe dialectal de Casablanca » (J. Aguadé et L. Benyahya) [transcription et traduction].

AEA 2 : « *ānā smi bāynnā* ». Dos versiones de un cuento popular mauritano » (A.S. Ould Mohamed Baba et J. Aguadé) [transcription, traduction, glossaire] ; « Análisis léxico de los préstamos extranjeros en el lenguaje marítimo de Agadir » (B. Loutf).

6. Pas nécessairement intégrales.

7. « Transcription dialectologique » construite à partir du texte écrit en arabe, et traduction « en octosyllabes ».

8. Attribué à Ḥunayn b. Ishāq.

9. En castillan.

10. Selon le *Kitāb ādāb al-falāsifa* attribué à Ḥunayn b. Ishāq.

11. En castillan.

12. En vers castillans.

– Études linguistiques arabes et hispano-arabes :

AEA 3 : « Sobre un error de transmisión : *alchathara* y *fatera* » (C. Vázquez de Benito) [الفطر <] ; « Contribución al estudio de la terminología agrícola. Apuntes sobre la raíz ḤRK y los vocablos Qala'a, Ḥawḍ, Ḥadaf, Sarīr, Takbīs y Marqūd » (D. Oliver Pérez).

– Présentation d'ouvrages manuscrits :

AEA 1 : « Un manuscrito ¹³ de tema morisco en la Biblioteca del Palacio Real de Madrid » (R. Castrillo Márquez).

AEA 3 : « El texto árabe de *El libro de los medicamentos simples* de Ibn Wāfid » (L.F. Aguirre de Cárcer Casarrubios) ; « Tres opúsculos inéditos sobre la peste en un manuscrito magrebí » (C. Alvarez Millán) [avec édition de quelques très brefs extraits].

– Études bibliographiques :

AEA 3 : « Las obras de Aḥmad al-Wanṣarīsī (m. 914/1508). Inventario analítico » (F. Vidal Castro) [œuvres essentiellement juridiques].

– Littérature comparée :

AEA 3 : « El amor hace sutil al hombre ». Ibn Ḥazm de Córdoba y la tradición románica » (Á. Galmés de Fuente).

Voir aussi :

AEA 1 : « Metamorfosis en un relato de Zakariyyā' Tāmir » (M^a.J. Viguera Molíns).

– Histoire et société dans l'œuvre d'auteurs contemporains :

AEA 2 : « Las diferentes clases sociales en el campo del Delta egipcio, según la novela *al-Haram* (*Lo inviolable*) de Yūsuf Idrīs » (M. Nuín) ; « Hacia una interpretación de la historia árabe contemporánea a través de las fuentes literarias : el tema palestino en la narrativa de Gassān Kanafānī » (M^a.L. Prieto).

AEA 3 : « La sociedad cairota de los años sesenta y setenta según Naḥīb Maḥfūz » (M. Nuín Monreal).

– Littérature, histoire des idées, histoire, civilisation :

AEA 1 : « Posición estética e intelectual de Ḥabrā Ibrāhīm Ḥabrā en la controversia tradición-modernidad. Su teoría de la renovación de las artes » (M^a. L. Prieto González).

AEA 2 : « Eurocentrismo y arabismo » (S. Fanjul).

AEA 3 : « El Islam y el concepto de España en la Edad Media » (F. Abad) ; « Le Maghreb médiéval : "mercantilisme parasitaire" ou société productrice » (M.F. Vidiásova).

– Institutions, droit, économie :

AEA 2 : « "Waqf Khayrī" in Fourteenth-Century Fez : Legal, Social and Economic Aspects » (M. Shatzmiller).

– Études biographiques :

AEA 2 : « Deux familles d'origine "affranchie" au service de l'État hispano-umayyade : les Banū Durri et Banū Ṭarafa » (M. Meouak).

AEA 3 : « Martín Sánchez, un andalusí converso en Navarra (c. 1230 - c. 1263) » (M^a.R. García Arancón).

13. En castillan, en caractères latins.

– Onomastique :

AEA 1-2-3 : « Antroponimia hispanoárabe (reflejada por las fuentes latino-romances) » (Elías Terés Sádaba (†) ; éd. par J. Aguadé, C. Barceló et F. Corriente) [voir plus haut].

– Épigraphie :

AEA 3 : « Inscripciones hispanoárabes de Mérida y Logrosán » (M^a.Á. Pérez Álvarez) [Quatre épitaphes, édition, traduction et photographies].

– Archéologie :

AEA 1 : « Ensayo de estudio histórico-arqueológico del conjunto fortificado islámico de Calatayud (Zaragoza) : objetivos, metodología y primeros resultados » (J.A. Souto Lasala).

AEA 3 : « El cerro de Peñaflor. Un posible asentamiento beréber en la campiña de Jaén » (V. Salvatierra et J.C. Castillo) [figures, plans, carte].

– Populations et peuplement :

AEA 1 : « La inmigración de árabes yemeníes a al-Andalus desde la conquista islámica (92/711) hasta fines del siglo II/VIII » (M.-Fajri Al-Wasif).

AEA 2 : « La inserción de los inmigrantes árabes en Argentina (1880-1980) : implicaciones sociales (A. Akmir).

AEA 3 : « El poblamiento del término de Zaragoza (siglos VIII-X) : los datos de las fuentes geográficas e históricas » (J.A. Souto) [une carte].

Quant aux recensions, centrées sur le terrain ibérique et maghrébin (mais non exclusivement), elles ont l'intérêt particulier de donner le signalement critique d'ouvrages qui risqueraient d'échapper à d'autres recenseurs arabisants. Indiquons seulement que notre attention est attirée vers une vingtaine de thèses de l'université de Grenade (accessibles en microformes). D'autre part, un sort particulier (17 p.) est fait à la *Toponimia antiga de les illes balears* « signée » J. Coromines et J. Mascaró (Barcelone, 1989), sous forme d'une minutieuse et vigoureuse dénonciation signée A. Galmés de Fuentes (*AEA* 3).

Au-delà de l'impression de grande variété que ne peut manquer de donner l'énumération, nous souhaitons que soit perçu à quel point *Anaquel de estudios árabes* est représentatif d'une ligne éditoriale et d'une tradition de recherche selon lesquelles l'effort analytique et théorique ne se conçoit qu'en parallèle avec la publication abondante des documents.

La vie d'une jeune et excellente revue, aujourd'hui, n'est pas garantie par la qualité de ses rédacteurs et l'estime de ses lecteurs : elle exige un véritable soutien. Aussi n'est-il peut-être pas inutile de donner l'adresse d'*Anaquel de estudios árabes* : Departamento de Estudios Árabes e Islámicos. Facultad de Filología. Ciudad Universitaria (Complutense). 28040 Madrid.

Antoine LONNET
(CNRS, Paris)

Atti del Convegno sul tema : Presenza araba e islamica in Campania (Napoli-Caserta, 22-25 novembre 1989), a cura di A. CILARDO. Istituto Universitario Orientale, Napoli, 1992. 17 × 24 cm, XIII + 583 p., 160 planches photographiques.

La présence arabo-islamique dans l'Italie du sud non insulaire n'a pas eu les caractères de stabilité que la Sicile a connus, mais les contacts de cette région avec l'autre rive de la Méditerranée n'ont pas été pour cela moins fréquents. Incursions militaires, échanges diplomatiques et commerciaux, présence d'esclaves, ont tissé depuis le IX^e siècle jusqu'à l'unité de l'Italie un réseau de contacts culturels qui ont laissé des traces dans les domaines les plus variés : l'archéologie, l'art, la toponomastique, le folklore, la langue. Les nombreuses interventions que les Actes de ce *Convegno* présentent donnent une vision d'ensemble des relations de la Campanie, et de l'Italie du sud en général, avec le monde arabo-islamique.

L'influence arabo-islamique sur l'art constitue dans ce volume un secteur privilégié, auquel plusieurs articles ont été consacrés : B.M. Alfieri, *Influenze islamiche di tradizione sāsānide sull'arte medievale campana* ; T. Colletta, *Tradizione urbanistica islamica e centri campani : un problema di storiografia urbana* ; A. D'Aniello, *Il Pavimento musivo del Duomo di Salerno* ; P. Perduto, *Materiali arabo-islamici nella Ravello del secolo XIII. Eredità o moda ?* ; U. Scerrato, G. Ventrone, *Per una documentazione archeologica e storico-artistica dei contatti con il mondo islamico in Campania* ; G. Torriero, *Riuso di elementi della cultura figurativa di tradizione arabo-islamica e problemi di restauro : La cattedrale di Sessa Aurunca e la Abbazia di S. Lorenzo in Aversa.*

Une attention particulière est réservée à l'art néo-islamique, un domaine peu étudié, dans les articles suivants : E. Alamaro, *Luigi Mastrodonato, inventore di mobili neo-islamici nella Napoli di fine ottocento* ; M. De Rosa, *Una villa ottocentesca di imitazione neo-ottomana a Capri* ; M.V. Fontana, *L'arte neo-islamica in Campania* ; M.A. Fusco, *Orientalismo napoletano e mondo islamico : il caso Domenico Morelli* ; R. Paone, *Alcuni edifici di stile moresco nella seconda metà del XIX sec., a Napoli e a Castellammare di Stabia* ; D. Ricciardi, *Un monumento funebre neo-islamico nel cimitero ottocentesco di Napoli.*

L'histoire constitue également un domaine bien représenté : E.M. Beranger, *Presenze e influenze saracene nel Medio e Basso Liri (IX-XII sec.)*, un long article qui traite particulièrement des contacts des « Sarrasins » avec l'abbaye bénédictine de Montecassino ; M. Bernardini, *Un testimone dell'opera del poeta persiano Hātifi conservato nella Biblioteca Nazionale di Napoli* ; A. Bozzo, *A proposito di alcuni documenti in arabo dell'Archivio di Stato di Napoli : osservazioni sulla diplomazia nordafricana di Ferdinando IV di Borbone (1787-1793)* ; G. Carretto, *Appunti per una storia dell'Islam nella penisola italiana* ; A. Cilardo, *Note di viaggio sulla Campania di Ahmad Zaki Pasha* ; F. Cresti, *Corsari turchi e barbareschi contro Napoli : il sistema di difesa delle coste napoletane, con particolare riferimento ai secoli XVI-XIX* ; M. Crispino, *Schiavi musulmani alla Reggia di Caserta : Documenti di Archivio* ; M.R. De Felice, *Di alcuni documenti in lingua araba conservati presso l'Archivio di Stato di Napoli : la causa Giacomo Rizzo – Mirza Singulāk* ; M. Ferracuti, *La presenza saracena all'interno dell'area campana nel XIII secolo* ; E. Francesca, *Gli arabi a Benevento e nel Sannio nel corso del secolo IX* ; A. Gallotta, *Le relazioni fra l'Impero Ottomano e Napoli* ; V. Grassi, *Iscrizioni funerarie arabe nel Napoletano* ; A. Maiello, *Catello Filosa : avventuriero stabiese nell'India Mughal* ; F. Makboul, *Gli Arabi in Campania : alleati, non*